**Les flux naturels ou les nutriments de la cellule sociétale : le cas de l’anthroposystème du Lamentin (Martinique)**

En étudiant la société lamentinoise, on peut comprendre le fonctionnement des sociétés en général. La cellule sociétale est constituée de quatre composants élémentaires : l’habitat ; le transport ; l’information et enfin l’homme (sa santé et son éducation, son corps et son esprit). Pour que la cellule prospère, elle a besoin que ses composants soient régulièrement alimentés en flux naturels. En effet, aucune cellule sociétale ne peut survivre sans l’apport extérieur de flux naturels. Les flux d’eau : l’eau est l’un des besoins vitaux de l’homme et est utilisée régulièrement dans l’habitat, l’industrie, l’agriculture et la production énergétique. Les flux d’air : c’est aussi l’un des besoins vitaux de l’homme et sa mauvaise qualité peut provoquer de nombreuses maladies à l’homme. Les flux de la matière organique interviennent quant à eux dans l’alimentation et la fabrication de médicaments et de l’énergie. Les flux de la matière minérale sont indispensables dans la construction (par exemple, Le Lamentin compte d’ailleurs deux carrières de pierres semi-volcaniques en activité). Ces flux peuvent aussi être anthropo-écologiques à effet domino. Si on regarde l’origine de certains matériaux de nos portables, on constatera qu’ils sont extraits de mines qui se trouvent dans des contrées lointaines où les travailleurs sont payés avec des salaires de misère et travaillent dans des conditions d’extrême dangerosité où ils mettent leur vie en jeu tous les jours pour subvenir aux besoins de leur famille. Et les flux d’énergie naturelle : pétrole, éolienne, hydraulique, solaire, marémotrice et géothermique. Concernant la production d’énergies vertes, la ministre de l’environnement, Ségolène Royal et la région Martinique se sont engagées à faire de la Martinique un modèle dans ce domaine dans les prochaines années, cela reste à voir. Cependant, ces ressources naturelles n’auraient pas pu exister sans l’apport calorifique du Soleil (dans la photosynthèse et les mouvements de masses d’air) et gravitationnel de la Lune (dans les marées et la croissance des végétaux). Les composants spatiaux interviennent ainsi de façon indirecte dans le bon fonctionnement de la cellule sociétale. Malgré l’importance de ces écosystèmes, l’Homme pollue la Nature en utilisant ces ressources. Mais la nature polluée empoisonne l’Homme quand il réutilise les ressources naturelles. De toute façon, les relations Homme/Nature sont dans un circuit fermé et c’est à l’homme de décider s’il maintient un cercle vicieux de pollution dont il subira indéniablement les conséquences ou s’il se réinvente dans un cercle vertueux avec un développement durable. Quelques prémices du développement durable se mettent d’ailleurs en place localement : le tri sélectif, les habitats H.Q.E. (haute qualité environnementale), le renouvellement du parc automobile avec des voitures moins polluantes, la réduction du volume de papier grâce à internet et la mise en place d’énergies vertes. On arrive donc à l’autodétermination de l’espèce humaine, la société doit choisir sa voie dans le cube décisionnel anthropique.